

Le Médecin malgré lui

Molière

Adaptation du texte : Jacky Simon

hachette
FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE

CD audio

Durée : 1 h 02

Format MP3 : Les MP3 s'écoulent sur l'ordinateur, sur les baladeurs, les autoradios, les lecteurs CD et DVD fabriqués depuis 2004.

Enregistrements : Quali'sons

Comédiens : Fabien Piccinin, Marie Gamory,
Thomas Marceul- Philippe Sollier

<i>Piste 1</i>	<i>Acte 1 scène 1</i>	<i>Piste 12</i>	<i>Acte 3 scène 2</i>
<i>Piste 2</i>	<i>Acte 1 scène 2</i>	<i>Piste 13</i>	<i>Acte 3 scène 3</i>
<i>Piste 3</i>	<i>Acte 1 scène 3</i>	<i>Piste 14</i>	<i>Acte 3 scène 4</i>
<i>Piste 4</i>	<i>Acte 1 scène 4</i>	<i>Piste 15</i>	<i>Acte 3 scène 5</i>
<i>Piste 5</i>	<i>Acte 1 scène 5</i>	<i>Piste 16</i>	<i>Acte 3 scène 6</i>
<i>Piste 6</i>	<i>Acte 2 scène 1</i>	<i>Piste 17</i>	<i>Acte 3 scène 7</i>
<i>Piste 7</i>	<i>Acte 2 scène 2</i>	<i>Piste 18</i>	<i>Acte 3 scène 8</i>
<i>Piste 8</i>	<i>Acte 2 scène 3</i>	<i>Piste 19</i>	<i>Acte 3 scène 9</i>
<i>Piste 9</i>	<i>Acte 2 scène 4</i>	<i>Piste 20</i>	<i>Acte 3 scène 10</i>
<i>Piste 10</i>	<i>Acte 2 scène 5</i>	<i>Piste 21</i>	<i>Acte 3 scène 11</i>
<i>Piste 11</i>	<i>Acte 3 scène 1</i>		

Adaptation du texte et rédaction du dossier pédagogique : Jacky Simon

Édition : Christine Delormeau

Maquette de couverture : Nicolas Piroux

Maquette intérieure : Sophie Fournier-Villiot (Amarante)

Mise en pages : Atelier des 2 Ormeaux

Illustrations : Nicolas de Palmaert



ISBN : 978-2-01-155970-8

© HACHETTE LIVRE 2013, 43, quai de Grenelle, 75905 Paris CEDEX 15.

Tous les droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tout pays. La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que « les analyses et les courtes citations » dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (Alinéa 1 de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris), constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

SOMMAIRE

L'œuvre

Acte 1

Scène I	7
Scène II.....	10
Scène III	14
Scène IV	14
Scène V	18

Acte 2

Scène I	27
Scène II.....	30
Scène III	36
Scène IV	37
Scène V	46

Acte 3

Scène I	49
Scène II.....	50
Scène III	54
Scène IV	55
Scène V	57
Scène VI	58
Scène VII	63
Scène VIII	64
Scène IX	65
Scène X	66
Scène XI	66

Activités

Acte 1

Scènes I et II	69
Scènes III et IV	71
Scène V	73

Acte 2

Scène I	75
Scènes II et III	76
Scène IV	77
Scène V	79

Acte 3

Scène I	82
Scène II	83
Scènes III et IV	84
Scènes V et VI	85
Scène VII	87
Scènes VIII, IX, X, XI	87
Sur la pièce toute entière	89

Fiches

Fiche 1 : Molière, sa vie, son œuvre	91
Fiche 2 : La pièce de Molière la plus souvent jouée	93

Corrigés des activités	95
-------------------------------------	----

RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

ACTE 1

Sganarelle et sa femme, Martine, se disputent. Sganarelle frappe Martine. Un voisin essaie de les séparer... Martine fait semblant de pardonner à son mari, mais elle veut se venger.

Valère et Lucas cherchent un médecin pour guérir Lucinde, la fille de Géronte, qui est devenue muette. Martine leur fait croire que Sganarelle est médecin, mais qu'il faut le battre pour qu'il l'avoue.

Valère et Lucas rencontrent Sganarelle. Il leur affirme qu'il est boulanger. Ils le frappent. Sganarelle finit par dire qu'il est médecin. Ils l'emmènent chez Géronte.

ACTE 2

Géronte veut marier sa fille à Horace. Jacqueline, la nourrice, n'est pas d'accord. Elle préfère que Lucinde épouse Léandre.

Sganarelle arrive chez Géronte qui lui demande de guérir Lucinde. Il s'intéresse d'abord à Jacqueline, puis il examine Lucinde. Il explique sa maladie de manière comique et ordonne un remède fantaisiste. Géronte lui donne de l'argent.

Léandre, amoureux de Lucinde, explique à Sganarelle que Lucinde fait semblant d'être muette pour ne pas épouser Horace. Il donne de l'argent à Sganarelle pour qu'il l'aide à épouser Lucinde.

ACTE 3

Sganarelle avoue à Léandre qu'il n'est pas médecin. Deux paysans viennent le voir. Ensuite, il fait la cour à Jacqueline.

Grâce à Sganarelle, Léandre, habillé en infirmier, réussit à voir Lucinde. Lucinde déclare qu'elle refuse d'épouser Horace et se dispute avec son père. Sganarelle conseille à Léandre de s'enfuir avec Lucinde et de l'épouser.

Géronte apprend que sa fille est partie avec Léandre. Il veut faire pendre Sganarelle. Léandre et Lucinde reviennent. Léandre explique à Géronte qu'il est devenu riche et qu'il veut épouser Lucinde. Géronte accepte. Sganarelle est sauvé. Il restera médecin.

LISTE DES PERSONNAGES

SGANARELLE	mari de Martine
MARTINE	femme de Sganarelle
MONSIEUR ROBERT	voisin de Sganarelle
VALÈRE	employé de Géronte
LUCAS	mari de Jacqueline
GÉRONTE	père de Lucinde
JACQUELINE	nourrice chez Géronte et femme de Lucas
LUCINDE	fille de Géronte, amoureuse de Léandre
LÉANDRE	jeune homme, amoureux de Lucinde
THIBAUT	paysan, père de Perrin
PERRIN	fil de Thibaut

*La scène se passe, à l'acte 1, à la campagne ;
aux actes 2 et 3 dans la maison de Géronte.*

SCÈNE I

SGANARELLE, MARTINE *arrivent en se disputant.*

SGANARELLE – Non, non et non !... Ce n'est pas la peine d'insister. Je suis le chef de famille, c'est à moi de commander !

MARTINE – Et je te dis, moi, que tu dois m'obéir. Je ne me suis pas mariée avec toi pour supporter toutes tes fantaisies !

SGANARELLE – Ah là là !... Que les femmes sont fatigantes !... Aristote a bien raison de dire qu'une femme est plus dangereuse que le diable !

MARTINE – C'est ça, fais le malin avec ton Aristote...

SGANARELLE – Malin, oui, parfaitement ! Je suis plus savant que tu ne crois... N'oublie pas que j'ai été le chauffeur d'un grand médecin pendant six ans et que je connais des mots d'anglais¹... I speak English !...

MARTINE – Prétentieux !

SGANARELLE – Jalouse !

MARTINE – Pourquoi est-ce que je me suis mariée ?

SGANARELLE – Pourquoi est-ce que je ne suis pas resté célibataire ?

¹ *je connais des mots d'anglais... I speak english* : Dans l'œuvre originale, Sganarelle dit qu'il connaît le latin.

MARTINE – Arrête de te plaindre ! Remercie plutôt le Ciel d’avoir une femme comme moi.

SGANARELLE – Taratata ! C’est plutôt toi qui as été contente de me trouver.

MARTINE – Qu’est-ce que ça veut dire ?... Moi, j’ai été contente de trouver un homme comme toi ?... Ah, oui, vraiment ! Un homme qui me conduit tout droit à l’hôpital ! Un menteur, un voyou qui me mange tout ce que j’ai !

SGANARELLE – Tu mens : j’en bois une partie.

MARTINE – Un homme qui vend, petit à petit, tout ce qui est dans la maison !

SGANARELLE – Je pourrais tout vendre d’un seul coup.

MARTINE – Tu m’as même pris mon lit !

SGANARELLE – Tu te lèveras plus tôt.

MARTINE – Et nous n’avons plus de meubles !

SGANARELLE – Nous déménagerons plus facilement.

MARTINE – Du matin au soir, tu ne fais que jouer et que boire !

SGANARELLE – C’est pour ne pas m’ennuyer.

MARTINE – Et moi, qu’est-ce que je fais pendant ce temps-là, hein ?

SGANARELLE – Fais tout ce que tu veux.

MARTINE – J’ai quatre petits enfants sur les bras...

SGANARELLE – Laisse-les tomber.

MARTINE – Ils me demandent du pain le jour et la nuit...

SGANARELLE – Donne-leur des coups. Quand j’ai bien mangé et bien bu, je veux que tout le monde soit content.

MARTINE – Et tu penses que ça va durer encore longtemps comme ça ?

SGANARELLE – Doucement, s’il-te-plaît...

MARTINE – Tu crois que je vais te supporter toute ma vie ?

SGANARELLE – Allons... Allons... Ne te fâche pas...

MARTINE – Je vais te montrer le droit chemin, moi !

SGANARELLE – Attention, Martine ! Tu sais que je m’énerve facilement et que je peux frapper fort...

MARTINE – Je me moque de tes menaces.

SGANARELLE – Ma petite femme, j’ai l’impression que vous cherchez la bagarre, comme d’habitude...

MARTINE – Je ne te crains pas.

SGANARELLE – Mon amie, tu vas recevoir quelque chose...

MARTINE – Est-ce que tu crois que j’ai peur de toi ?

SGANARELLE – Douce Martine, je vais te froter les oreilles !

MARTINE – Tu n’es qu’un ivrogne !

SGANARELLE – Je vais te battre...

MARTINE – Sac à vin !

SGANARELLE – Je vais te frapper...

MARTINE – Monstre !

SGANARELLE – Je vais te corriger...

MARTINE – Lâche ! Brute ! menteur ! Ivrogne ! Paresseux !

SGANARELLE *prend un bâton et la frappe.* – Ah ! tu veux du bâton ! Hé bien, en voilà !

MARTINE – Aïe !... Aïe !... Aïe !...

SGANARELLE – Voilà le vrai moyen de te calmer...
Arrive Monsieur Robert.

SCÈNE II

SGANARELLE, MARTINE, MONSIEUR ROBERT

MONSIEUR ROBERT – Holà !... Holà !... Holà !... Qu'est-ce qui se passe ? Quelle honte de battre ainsi sa femme !

MARTINE, *les mains sur les hanches, elle parle à Monsieur Robert en le faisant reculer et, à la fin, elle lui donne une gifle.* – Mais, je veux qu'il me batte, moi !

MONSIEUR ROBERT – Je suis tout à fait d'accord.

MARTINE – De quoi vous mêlez-vous ?

MONSIEUR ROBERT – J'ai tort...

MARTINE – Est-ce que ça vous regarde ?

MONSIEUR ROBERT – Non... Non... Vous avez raison.

MARTINE – Regardez-moi ce casse-pieds qui veut empêcher les maris de battre leur femme !

MONSIEUR ROBERT – Je ne m'y oppose plus.

MARTINE – Est-ce que c'est votre problème ?



MONSIEUR ROBERT – Non.

MARTINE – Est-ce qu'on vous a demandé quelque chose ?

MONSIEUR ROBERT – Non, rien.

MARTINE – Occupez-vous de vos affaires.

MONSIEUR ROBERT – Je ne dis plus rien.

MARTINE – J'aime bien être battue, moi.

MONSIEUR ROBERT – D'accord.

MARTINE – Ce n'est pas vous qui êtes frappé, n'est-ce pas ?

MONSIEUR ROBERT – C'est exact.

MARTINE – Alors, vous êtes un idiot et vous n'avez rien à faire ici !

MONSIEUR ROBERT *se tourne vers Sganarelle.* – Monsieur, je vous demande pardon de tout mon cœur. Allez-y... Frappez et battez votre femme comme il faut. Si vous voulez, je vous aiderai.

SGANARELLE *parle à Monsieur Robert en le frappant avec le bâton et il le fait sortir de la scène à reculons.* – Je n'en ai pas envie.

MONSIEUR ROBERT – Ah ! Dans ce cas, c'est différent...

SGANARELLE – Je veux la battre... si je veux... et je ne veux pas la battre... si je ne veux pas.

MONSIEUR ROBERT – Très bien.

SGANARELLE – C'est ma femme, ce n'est pas la vôtre.

MONSIEUR ROBERT – Très juste.

SGANARELLE – Vous n'avez pas à me commander.

MONSIEUR ROBERT – D'accord.

SGANARELLE – Je n'ai pas besoin de votre aide.

MONSIEUR ROBERT – Comme vous voudrez.

SGANARELLE – Et vous êtes un impoli de vous mêler des affaires des autres. *Monsieur Robert disparaît, Sganarelle revient vers sa femme et lui prend la main.* Bon... Maintenant, faisons la paix tous les deux. Embrasse-moi.

MARTINE – Ah, oui ! Après m'avoir battue !

SGANARELLE – Ce n'est rien, voyons... Embrasse-moi...

MARTINE – Je ne veux pas.

SGANARELLE – Eh !...

MARTINE – Non !

SGANARELLE – Ma petite femme...

MARTINE – Non et non !

SGANARELLE – Allez...

MARTINE – Je t'ai dit non !

SGANARELLE – Allez, Martine, viens...

MARTINE – Non ! Je veux être en colère !

SGANARELLE – Bah !... C'est une petite dispute sans importance.

MARTINE – Laisse-moi.

SGANARELLE – Embrasse-moi, voyons...

MARTINE – Tu m’as fait trop mal.

SGANARELLE – Bon... Eh bien... Je te demande pardon. Alors... tu m’embrasses ?

MARTINE – Je te pardonne, d’accord. *Elle l’embrasse, puis elle dit, plus bas :* Mais, je me vengerai, crois-moi !

SGANARELLE – Tu es folle de faire attention à tout ça... Ce sont des petites choses qui sont nécessaires, de temps en temps, entre mari et femme... Et cinq ou six coups de bâton entre gens qui s’aiment ne font que renforcer l’amour... Bon, je vais à la boulangerie et je te promets de faire plus de cent baguettes !

SCÈNE III

MARTINE, *seule*.

– C’est ça, va travailler... J’ai l’air de te pardonner, mais je n’oublie pas ce que tu m’as fait. Tu as frappé fort, la punition sera sévère, crois-moi !

SCÈNE IV

MARTINE, VALÈRE, LUCAS

LUCAS – Eh bien ! Nous avons un drôle de travail à faire. Je me demande ce que nous faisons ici...

VALÈRE – C’est très simple : notre maître veut marier sa fille avec Horace... mais elle ne veut pas se marier avec lui, parce que c’est Léandre qu’elle aime... alors, elle est tombée